

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## LES FOURBERIES DE SCAPIN

THEATRE DU FUST /  
COMPAGNIE EMILIE VALANTIN

| marionnette / théâtre d'objet |

**EN FAMILLE**

mardi 17 et mercredi 18 novembre • 21h  
Le Minotaure

**Émilie Valantin qui signe la mise en scène, utilisa très tôt les marionnettes pour dire des insolences à sa mère (enseignante, musicienne) et à son père (menuisier ébéniste, anarchiste).** Elle devient marionnettiste en 1973, puis fonde le Théâtre du Fust. Son itinéraire d'artiste se confond ensuite avec celui de la compagnie, jalonné de prestigieuses invitations dans des festivals ou des scènes internationales. Elle a créé à la Comédie Française « Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança », de José da Silva, où son travail de marionnettiste a subjugué le public.

### ////// SCAPIN OÙ L'ART DE LA MANIPULATION

Scapin, c'est le serviteur malin, celui qui tire toutes les ficelles pour son propre compte. Le Théâtre du Fust prend cette image à la lettre : dans cette interprétation très originale de la pièce de Molière, tous les personnages sont des marionnettes, excepté Scapin, le seul à pouvoir les manipuler.

Les marionnettes, à la taille presque humaine, élégantes, investissent la scène. Scapin est omnipotent, tout puissant, et les marionnettes répondent à toutes les impulsions de ce serviteur manipulateur. Jean Sclavis, Scapin, apporte sa voix à toutes les marionnettes, jouant au bout du compte, la pièce de Molière tout seul ! Tous les éléments sont là pour une interprétation fine de Molière qui mérite d'être vue pour ses marionnettes géniales manipulées par un Scapin condamné à rejouer ses fourberies avant que ne tombe la dernière, la plus tragique : sa propre disparition.

**Spectacle nominé aux Molières dans la catégorie "meilleur spectacle en région" en 2008.**

**Jeu et adaptation du texte** Jean Sclavis / **Mise en scène** Emilie Valantin, assistée de Jean Sclavis  
**Lumières** Gilles Richard / **Décors** Emilie Valantin assistée de Jean-Luc Maire / **Composition et arrangements musicaux du rôle de Hyacinthe** Vincent DeMeester / **Marionnettes** Emilie Valantin et l'Atelier du Théâtre du Fust / **Costumes** Mathilde Brette, Coline Privat et Laura Kerouredan

**Coproduction** Compagnie Emilie Valantin (Théâtre du Fust), L'Esplanade - Opéra-Théâtre de Saint-Etienne et le Théâtre de la Renaissance - Oullins. La Compagnie Émilie Valantin est en convention avec le Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes et le Conseil général de la Drôme. Elle est subventionnée par la Région Rhône-Alpes.

### ////// PRATIQUE

- En famille
- Durée : 1h20
- Tarifs : de 3 à 19€

### ////// CONTACT RELATIONS PRESSE

Myriam Couty, L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme  
tél. 02 54 89 44 22 et [myriam.couty@lhectare.fr](mailto:myriam.couty@lhectare.fr)

////// REGARDEZ L'EXTRAIT VIDÉO (cliquez sur l'image)

## Les Fourberies de Scapin



////// LU DANS TELERAMA

**Télérama.fr**

Bien sûr, la trame est un peu poussiéreuse, cousue de fil blanc et tissée de réminiscences scolaires... Mais quelle architecture ! Pour monter ses *Fourberies*, Emilie Valantin, dame de lettres fourbisseuse de précieuses mécaniques, a imaginé des marionnettes à taille humaine, lestées par des sacs de sable et accrochées à des palans... Un modèle d'ingéniosité et d'équilibre. Suspendus par le col, cassants comme de vieilles branches, Argante et Géronte flottent ainsi à quelques centimètres du sol. A croire que ces vieillards n'ont jamais vraiment eu les pieds sur terre... Enfermées dans de grossiers sacs de toile, les jeunes premières, Hyacinthe et Zerbinette, attendent patiemment le coup de théâtre qui viendra les délivrer.

Scapin (efficace Jean Sclavis), seul comédien de chair et de sang, manipule à sa guise les figures de ce vaniteux carrousel. On rit. Et on se laisse finalement surprendre, quand les valets s'assoient à la table des maîtres, quand le mystificateur rompt le pain des marionnettes. En ces temps de disette budgétaire, la metteuse en scène férue d'opéra tient peut-être la solution, avec ses comédiens de chiffons nourris d'azur et de belles paroles. Plus de trac, plus de revendications catégorielles, plus de fastidieux décomptes horaires... Une fourberie, à n'en pas douter. Une farce savante, comme toujours chez Emilie Valantin.

Mathieu Braunstein - Telerama n° 3036 - 22 mars 2008